

11 septembre 1997

Quel avenir pour la région du Haut-Saint-François?



par Jean-Paul
GENDRON
Président

Ce sera celui que l'on voudra bien se donner. Le Haut-Saint-François a un avenir certes. S'il doit être prometteur, il n'en tient d'abord qu'à sa population et ses leaders; les gouvernements dits «supérieurs» sont de moins en moins présents dans le développement local et régional. Notre avenir, c'est d'abord notre affaire. Justement, nos affaires, mêlons-nous en !

Nous en aurons l'occasion les 19 et 20 septembre à la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus. Travaillant en concertation depuis mars dernier, la MRC, la Corporation de développement économique régional du Haut-Saint-François (CDER), la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC), la Commission scolaire et le CLSC, avec d'autres

partenaires des domaines agricole, forestier et commercial, sont fin prêts à écouter les participants au colloque sur le développement socio-économique du Haut-Saint-François. Les résultats de cet exercice de réflexion, de confrontation et d'échange d'idées devraient fournir la matière première d'un plan de développement du territoire de la MRC valable pour les cinq prochaines années. Ce même plan, dans son volet économique, sera intégré dans une stratégie estrienne pilotée par le Conseil régional de développement (CRD). Quant à l'aspect social, il constituera un des intrants à la future politique de développement social du gouvernement du Québec prévue pour 1998.

Comprenons-nous bien. Il ne s'agit pas d'une séance de «parlage» ou de chialage sur le dos des gouvernements. Il s'agit bien d'établir sur la base des études et évaluations réalisées par les responsables du colloque, et du vécu des participants, les orientations qui devront caractériser et baliser l'avenir du Haut-Saint-François, lesquelles seront autant de justifications aux apports financiers du gouvernement du Québec en matière de développement économique, social, culturel et communautaire. Le Journal vous livre d'ailleurs quelques éléments qui alimenteront les discussions et, souhaitons-le, les consensus.

Le monde change rapidement. Trop rapidement. Et si rural qu'il puisse être, le Haut-Saint-François n'échappe pas aux agitations d'une société occidentale en pleine mutation... et de plus en plus urbanisée... dans ses comportements. Les gouvernements ne gèrent plus que l'essentiel, reléguant aux collectivités locales la responsabilité sociale et économique de leur devenir. Puisque nous aimons notre région et nous pensons qu'il y a moyen d'y faire sa vie, il faut faire le point, il faut se parler, il faut nous définir un modèle de développement qui nous convienne.

L'avenir commence la semaine prochaine !